MUTATION DES NORMES LINGUISTIQUES ET COMMUNICATIONNELLES A L'ÈRE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : ANALYSE DES INTERFACES DE TRAITEMENT DU LANGAGE NATUREL

Issoufou COULIBALY
Dr en Sciences du langage , spécialité sciences de la communication et de l'information
Enseignant à l'Institut Zayed des Sciences Économiques et Juridiques de Bamako
78 25 07 81 / 69 72 97 76
issouf200@gmail.com

Résumé

Cette recherche explore l'impact des interfaces de communication basées sur l'IA et son influence sur le développement et la redynamisation des règles linguistiques dans les interactions humaines. Le linguiste américain, Noam Chomsky soutient que « les nouvelles technologies de communication, en particulier celles basées sur l'intelligence artificielle, modifient non seulement notre façon de communiquer, mais aussi les structures fondamentales du langage lui-même. » (CHOMSKY, 2021).
La question centrale est de savoir comment les interfaces de la communication basées sur l'intelligence artificielle influencent l'évolution du langage et des règles linguistiques dans les interactions humaines ? L'objectif de cette étude est d'analyser l'impact des interfaces de communication alimentées par l'IA sur les changements linguistiques .
L'hypothèse est que l'exploitation des interfaces de communication basées sur l'IA affecte les règles linguistiques et grammaticales . La méthodologie inclut une approche mixte, combinant des méthodes qualitatives et quantitatives, ainsi que la collecte des données via des enquêtes , des observations et des entretiens . L'échantillonnage comprend 160 participants .
Les résultats indiquent que les structures linguistiques ont été influencées par l'apparition du néologisme et l'augmentation des abréviations avec des formes de langage informel . Par conséquent , le résultat révèle que la compréhension des messages a été influencée par une simplification sémantique, syntaxique, grammaticale et vocabulaire .

Mots-clés : *intelligence artificielle , interfaces de communication, évolution du langage , normes linguistiques.*

Abstract

This research investigates the impact of AI-based communication interfaces and their influence on the evolution and revitalization of linguistic norms in human interaction. As American linguist Noam Chomsky argues, « New communication technologies, especially those based on artificial intelligence, are changing not only the way we communicate, but also the fundamental structures of language itself. » (Chomsky, 2021).

The central question posed by this study is: How do AI-driven communication interfaces affect the evolution of language and linguistic norms in human interaction?
The objective is to analyze how these AI-powered systems contribute to linguistic transformation and changes in communicative conventions. The hypothesis suggests that the widespread use of AI-enhanced communication tools encourages linguistic simplification, alters grammatical norms, and reshapes the dynamics of human interaction promoting faster yet potentially less nuanced exchanges.
A mixed-methods research design was employed, integrating both qualitative and quantitative approaches. Data were collected through surveys, structured observations, and interviews, involving a sample of 160 participants.
Findings indicate that linguistic structures have been impacted by the emergence of neologisms and a marked increase in abbreviations and informal language forms. As a result, message comprehension has been affected by the simplification of semantic, syntactic, grammatical, and lexical elements.

Keywords: *artificial intelligence, communication interfaces, language evolution, linguistic norms.*

1. Introduction

Le développement permanent des technologies basées sur l'intelligence artificielle a fondamentalement changé les manières de communiquer et d'interagir . Des chatbots aux assistants de rédaction en passant par les générations vocales ont transformé le processus des échanges entre l'homme et la machine , mais aussi entre les humains d'une manière générale . Cette prouesse technologique suscite des interrogations sur les influences de ces outils sur le langage et les normes linguistiques. Les interfaces de communication alimentées par l'IA, notamment, les systèmes de traitement du langage naturel. Ces technologies sont aussi capables de comprendre et de créer du langage humain. Ces faits posent de réels problèmes dans la chaîne de communication traditionnelle et soulèvent des défis linguistiques dans la compréhension contextuelle. De plus, les abréviations, les néologismes et les changements dans la syntaxe sont aussi des atouts pour l'avenir de la langue humaine . Par conséquent , les normes linguistiques (la grammaire, la syntaxe et le vocabulaire) sont simplifiées par l'IA. De plus, les algorithmes d'apprentissage automatique ont également intégré le traitement du langage . Ces pratiques ont des répercussions sur la standardisation linguistique et sur la croissance des formes de langage informel dans la communication digitale.

1.1. Problématique :

L'intégration croissante des interfaces de communication fondées sur l'intelligence artificielle, notamment les systèmes de traitement

automatique du langage naturel, reconfigure les dynamiques linguistiques au sein des échanges numériques. Ces environnements sociotechniques stimulent l'émergence de registres discursifs hybrides caractérisés par des phénomènes de lexicalisation spontanée, de rebrassage morphosyntaxique et de transgressions normatives. L'usage massif d'argots digitaux, d'abréviations idiosyncrasiques et de néologismes algorithmiquement induits conduit à une redéfinition des règles énonciatives, affectant la performativité linguistique et la pragmatique des interactions. Ce paradigme suscite des interrogations sur l'influence des protocoles computationnels sur la standardisation des pratiques langagières et sur les mécanismes de légitimation des formes linguistiques émergentes.

1.2. Objectifs :

L'objectif de cette étude est d'analyser l'impact des interfaces de communication alimentées par l'IA sur les normes linguistiques. Autour de cet objectif principal gravite un objectif spécifique:

- Identifier les normes linguistiques en raison de l'exploitation des interfaces de communication alimentées par l'IA.

1.3. Questions de recherche

La question centrale est de savoir comment les interfaces de communication basées sur l'intelligence artificielle influencent l'évolution du langage et des règles linguistiques dans les interactions humaines ? Autour de cette question centrale gravite une question spécifique :

- En quoi les interfaces de communication basées sur l'IA ont été influencées ?

1.4. Les hypothèses de l'étude

L'hypothèse est que l'exploitation des interfaces de communication basées sur l'IA affecte les règles linguistiques et les dynamiques d'interaction . Autour de cette hypothèse principale gravite une hypothèse spécifique :

- Les exploitants d'interfaces de communication basées sur l'IA entraînent une simplification significative du langage, avec une

réduction de la portée grammaticale et une diminution de la diversité lexicale et linguistique.

Intérêt de la recherche

Les interfaces de communication basées sur l'IA ont créé de nouveaux dialectes et modifié les structures linguistiques . De plus, la simplification du langage a été influencée par l'intelligence artificielle en favorisant l'intégration des nouvelles expressions dans la communication digitale . En définitive, cette étude examinera comment les utilisateurs d'IA s'adaptent aux normes linguistiques et grammaticales .

2.Cadre théorique

Pour cerner cette recherche , il est crucial d'adopter une approche transversale prenant en compte une exploitation consciente et intelligente des interfaces de communication basées sur l'intelligence artificielle et son effet sur les normes linguistiques . La théorie de la grammaire générale de Noam Chomsky, nous permet de comprendre la structure linguistique humaine pour connaître les valeurs des syntaxes générées par l'intelligence artificielle . Il souligne que « la grammaire d'une langue est un ensemble de règles qui permet de générer toutes les phrases grammaticalement correctes de cette langue. » (CHOMSKY N. , 1957). Pour comprendre le fonctionnement des chatbots et des assistants vocaux en fonction des interactions tout en stimulant dans les expressions langagières de robot intelligent . La pensée sur l'unidirectionnelle de l'interface d'IA est une théorie développée par des linguistes comme Mikhail Bakhtin. Il pense que « chaque énoncé est un dialogue. » (BAKHTIN, 1981). La théorie de la linguistique computationnelle explore les algorithmes et l'ergonomie pour favoriser les interfaces intuitives. Cette théorie de l'interaction humaine IA a façonné un langage hybride par la simplification de toutes les règles de la grammaire

. La pensée unidirectionnelle des interfaces d'IA, développée le linguiste Mikhail Bakhtin, nous rappelle que les interactions . « La linguistique computationnelle ne se limite pas à la modélisation des langues, mais elle s'étend à la création d'interfaces qui rendent l'interaction avec les machines plus naturelle et intuitive. » (JURAFSKY, 2021). La théorie du modèle de l'agent intelligent a des interactions autonomes, sa

particularité est d'encourager le développement d'une assistance performante . « Les agents intelligents sont des systèmes qui perçoivent leur environnement et agissent de manière à maximiser leur chance de succès dans l'accomplissement de leurs objectifs. » (RUSSELL, 2020, p. 31) .

Nous nous appuyons d'abord sur la grammaire générative chomskyenne, qui offre un cadre rigoureux pour l'analyse des structures syntaxiques produites par les systèmes de traitement automatique du langage naturel. Ces systèmes, tout en s'inspirant des règles formelles du langage humain, tendent à rationaliser et normer les énoncés dans une logique d'efficience algorithmique, conduisant à une simplification lexicale et morphologique observable dans les interactions homme-machine.

Ce phénomène ne saurait être pleinement interprété sans mobiliser le dialogisme bakhtinien, selon lequel toute production langagière est une réponse à un autre discours, dans une tension polyphonique. En ce sens, nous considérons les agents conversationnels non pas comme émetteurs passifs, mais comme acteurs discursifs participant à des dynamiques d'énonciation co-construites. Cette performativité énonciative constitue une dimension centrale pour comprendre les effets pragmatiques et sociétaux des discours IA.

Par ailleurs, notre réflexion s'articule avec les acquis de la linguistique computationnelle (cf. Jurafsky et al.), discipline qui explore les mécanismes de génération, de reconnaissance et d'optimisation du langage par les interfaces intelligentes. Nous y puisons des outils pour décortiquer les processus d'adaptation contextuelle, les biais lexicaux et les stratégies de modélisation sémantique implémentées dans les architectures neuronales.

Enfin, dans le cadre du modèle des agents intelligents (Russell & Norvig), nous concevons les systèmes IA comme des entités autonomes capables d'agir dans des environnements communicationnels complexes. Ces agents disposent de capacités d'analyse situationnelle, de rétroaction discursive et d'anticipation stratégique, ce qui les inscrit dans une logique d'intervention performative et géopolitiquement significative notamment dans les contextes où les récits médiatiques influencent la souveraineté narrative des États.

2.1. Définition des concepts

Les concepts de cette recherche portent sur l'interface de la

communication , l'évolution du langage et les normes linguistiques . Dans sa publication scientifique intitulée les « technologies de communication visuelle. » Dupont définit l'interface de la communication comme: « un système qui permet la transmission d'informations visuelles à travers des diodes électroluminescentes, offrant une interactivité accrue et une personnalisation des messages. » (DUPONT, 2022, p. 45). Dans sa recherche publiée sous le titre la « communication interactive et les nouvelles technologies. » Clara Bernard définit l'interface de la communication comme **«** une interaction en temps réel, transformant la manière dont les informations sont perçues et interprétées. » (BERNARD, 2023, p. 34). Dans sa publication « Trois facteurs dans la conception des langues », le linguiste américain , Noam Chomsky définit l'évolution du langage en ce terme : « Le langage est un phénomène naturel qui a évolué au cours de millions d'années, et il est profondément ancré dans la biologie humaine. » (CHOMSKY N. , pp. 1-22). Dans son livre intitulé « Langue Mort », David Crystal affirme que « la langue est un organisme vivant qui se transforme et s'adapte aux besoins de ses locuteurs. » (CRYSTAL, 2000). Dans son article « Les Normes Linguistiques et leur Impact sur la Communication, Jean-Pierre Gabillet affirme que « l'ensemble des règles et des conventions régissent l'usage d'une langue et permettent une communication efficace et cohérente ». (GABILLET, 2020, p. 45). Dans son article *«* normes et évolutions linguistiques. *»* Sophie Maréchal affirme que « les normes linguistiques doivent être comprises comme des outils de régulation qui, tout en établissant des standards, doivent également s'adapter aux évolutions sociolinguistiques . » (MARECHAL, 2023, p. 34).

Notre définition sur l'interface de la communication rejoint celle de Dupont. Dans sa recherche, l'auteur met l'accent sur l'échange de l'information entre la machine et l'homme dans la production et le transfert des informations . Cependant , on se démarque de cette définition pour avoir établi une interaction technologique par un mécanisme des diodes électroluminescentes et des messages personnalisés lors des échanges . De plus , notre définition s'accorde avec celle de Clara Bernard pour avoir mis l'interaction dans un contexte relationnel entre l'homme et la machine dans une dimension instantanée. Cependant, on se distingue de cette définition pour avoir mis l'accent sur la transformation et l'interprétation des informations produites par l'interface de la communication par l'homme . Or, on pense que

l'interface de la communication est l'ensemble des moyens par lesquels les humains et les systèmes informatiques échangent des informations pour créer un espace de communication et d'interaction cohérent et fluide . De plus , notre définition sur l'évolution du langage s'accorde avec celle de Noam Chomsky. Dans sa publication , le chercheur met en valeur le progrès et l'épanouissement de la langue dans un cadre humain intrinsèquement lié à la compétence naturelle de l'homme transmise de génération en génération . Cependant, on se distingue de cette définition pour son manque de précision sur les facteurs encadrant le développement des langues . Ce manque de précision laisse le lecteur dans un vide . De plus , notre définition rejoint celle de David Crystal pour caractériser la langue , outil vivant facilitant le mécanisme d'échange et de compréhension entre les hommes . Cependant, on se démarque de cette définition pour réduire la langue au niveau d'un simple instrument dont l'unique vocation est de s'adapter sans s'octroyer des cadres légaux . Selon nous , l'évolution du langage est un processus par lequel le langage humain se transforme au fil du temps par l'adaptation des mots et des structures grammaticales pour accroître la compétence des locuteurs . Notre définition sur les normes linguistiques rejoint celle de Jean-Pierre Gabillet pour avoir mis en exergue la valeur des règles conventionnelles garantissant une communication fluide . Cependant, on s'écarte de cette définition pour ne pas spécifier le contexte juste et approprié pour la bonne application des conventions d'exploitation adéquates à la langue . Dans la même logique , notre définition rejoint celle de la linguiste Sophie Maréchal pour avoir défini les normes linguistiques comme les régulateurs de la langue dans un monde en perpétuelle évolution . Cependant, on se démarque de cette définition pour avoir mis les règles de la langue dans un cadre flexible face au progrès social. Autrement dit , les langues doivent s'adapter à la règle et non le contraire . Selon nous, les normes linguistiques sont l'ensemble des phénomènes linguistiques liés à des règles syntaxiques et morphologiques très élaborées pour sauvegarder l'authenticité et la richesse des langues humaines .

2.2. Méthodologie de la recherche

La présente étude s'inscrit dans une démarche méthodologique mixte, articulant des approches quantitatives, qualitatives et comparatives. Ce choix méthodologique repose sur la volonté d'examiner de manière approfondie les impacts linguistiques induits par l'usage des interfaces de

communication basées sur l'intelligence artificielle (IA). La triangulation méthodologique permet ainsi d'assurer la fiabilité des résultats et d'offrir une lecture multidimensionnelle des données collectées.

2.3. Échantillonnage

L'échantillonnage mobilisé dans cette recherche repose sur une sélection ciblée de 100 participants, répartis selon des critères précis : l'usage régulier des interfaces IA (chatbots, assistants vocaux, générateurs textuels), la diversité des profils socio-professionnels (étudiants, enseignants, journalistes, technophiles), et une couverture géographique étendue aux six communes du district de Bamako. Cette stratégie d'échantillonnage vise à croiser les expériences, les perceptions et les usages discursifs relatifs à l'intelligence artificielle dans un contexte sociolinguistique représentatif.

2.4. La collecte des données

Les données ont été collectées en utilisant des questionnaires dans le but de mesurer l'impact de l'interface d'IA sur le langage dans le système de communication par les exploitants . Des exemples de corpus ont été sélectionnés pour identifier l'influence des tendances linguistiques.

2 .5. Lieu de l'étude

L'étude s'est déroulée dans le district de Bamako, capitale politique et administrative du Mali, qui constitue un terrain particulièrement pertinent pour observer les interactions entre innovations numériques et transformations langagières. Avec une population estimée à plus de 4 millions d'habitants, Bamako représente un carrefour sociotechnique où les usages technologiques se confrontent aux pratiques linguistiques traditionnelles et contemporaines.

2.6. Méthode d'analyse des données

La collecte des données s'est opérée en plusieurs phases. Des questionnaires structurés ont été administrés à l'ensemble de l'échantillon, en présentiel et en ligne, afin de mesurer les perceptions des usagers, l'évolution des pratiques langagières, et les impacts communicationnels des IA. Parallèlement, 40 entretiens semi-directifs ont été réalisés dans le but de recueillir des témoignages détaillés sur les ajustements discursifs et les appropriations linguistiques des interfaces

IA. Des groupes de discussion ont également été organisés, permettant d'explorer les dynamiques interprétatives collectives. Enfin, un corpus parallèle composé de 30 textes humains et 30 textes générés par IA a été constitué, portant sur des thématiques similaires pour permettre une analyse comparative.
L'analyse des données s'est appuyée sur une combinaison d'outils et de méthodes. Les données quantitatives ont été traitées à l'aide des logiciels SPSS et Stata, permettant d'extraire des tendances, des corrélations et des indicateurs statistiques significatifs. Les données qualitatives, issues des entretiens et des discussions de groupe, ont été codées avec le logiciel Nvivo, selon une démarche thématique inductive inspirée de Strauss et Corbin. Quant au corpus textuel, il a fait l'objet d'une analyse linguistique approfondie, centrée sur la complexité syntaxique, la richesse lexicale, la cohérence argumentative et les marqueurs pragmatiques des énoncés produits. Enfin, toutes les démarches de cette recherche ont été guidées par un souci éthique rigoureux. Le consentement éclairé a été systématiquement recueilli auprès des participants, la confidentialité des données a été scrupuleusement respectée, et l'ensemble du protocole s'est conformé aux normes d'intégrité scientifique en vigueur.

3. Présentation des données de la recherche

Tableau 1: variation des comportements linguistiques et les interactions de communication provoquées par l'interface artificielle (IA).

Critères d'évaluation	**Échantillons**	**Avant l'exploitation de l'IA**	**Après l'exploitation de l'IA**	**Variation**
Exploitation de jargon (%)	100	30	45	+15
Abréviations (%)	100	20	50	+30

Interactions homme machine (%)	100	60	40	-20
Satisfaction des exploitants de l'IA(%)	100	70	80	+10
Temps de réponse moyen écoulée avec l'IA	Seconde	5	3	-40

Source : *enquête personnelle des 28 août au 10 Octobre 2024 dans le district de Bamako*

Analyse et Interprétation

Analyse

L'augmentation de 15 % du jargon utilisé reflète une standardisation du langage, influencée par les suggestions automatisées des systèmes IA. La présence de 30 % d'abréviations dans les interactions indique une compression du langage, adaptée aux formats rapides des interfaces IA.La diminution de 20 % des échanges instantanés témoigne d'une communication moins spontanée, davantage assistée et structurée par les systèmes IA. Les 10 % montrent une acceptation croissante des outils IA, perçus comme efficaces pour améliorer la gestion de l'information et alléger la charge cognitive. Enfin, la réduction de 40 % du temps de réponse moyen souligne la rapidité des interfaces IA, qui optimisent les délais de communication et renforcent l'expérience utilisateur.

Interprétation

La surreliance aux correcteurs automatiques induit une désactivation des processus métacognitifs liés à la production écrite. « Les utilisateurs qui s'appuient trop sur les correcteurs automatiques peuvent développer une confiance excessive dans leur capacité à écrire correctement » (MARTIN, 2023, p. 78) . Cette confiance artificielle masque une fragilisation des compétences syntaxiques, notamment chez les apprenants. « L'imitation

stylistique sans maîtrise grammaticale nuit à la clarté et à la compétence rédactionnelle. » (JOSEPH M. Williams, 1990) .

L'automatisation de la correction réduit l'effort de réflexion syntaxique et grammaticale, compromettant l'apprentissage actif. Les interfaces IA, en corrigeant sans rétroaction explicative, privent l'utilisateur de l'opportunité de comprendre ses erreurs. « Ce manque de feedback formatif empêche la consolidation des règles dans la mémoire procédurale. » (MOSHMAN, 1995, pp. 351-371) . Des outils comme Scribens ou QuillBot tentent de pallier cette lacune en intégrant des encarts explicatifs, mais leur portée pédagogique reste limitée.

L'exploitation croissante du jargon dans les écrits scientifiques illustre l'influence des propositions mécaniques générées par les IA. « Le jargon peut servir de double tranchant, facilitant la communication entre experts tout en excluant les novices » (SMITH, 2022, pp. 45-58) . Ce phénomène accentue la fracture cognitive entre les initiés et les non-initiés, compromettant la vulgarisation du savoir. Wylie (2016) ajoute que le jargon, s'il n'est pas maîtrisé, nuit à la performance organisationnelle et à la clarté du message.

La prolifération des abréviations dans les échanges numériques, bien qu'indicatrice de rapidité, peut appauvrir la profondeur sémantique des communications. Elle favorise une langue transactionnelle, orientée vers la fonctionnalité immédiate, au détriment d'une langue relationnelle, porteuse de nuances. Osundare (2018) rappelle que « la langue est un outil de connexion, et dans un monde où le temps est précieux, la rapidité de l'échange devient essentielle » (OSUNDARE, 2018). Cette tension entre efficacité et expressivité mérite une attention sémiotique.

L'exploitation de l'IA dans le monde académique devrait s'inscrire dans un cadre réglementaire garantissant la transparence des sources et la traçabilité des contenus générés. Addimando (2021) insiste sur la nécessité d'un encadrement éthique pour préserver l'authenticité intellectuelle des productions. L'absence de régulation claire peut conduire à une dérégulation épistémologique, où la source de l'intelligence humaine ou artificielle – devient opaque.

Tableau 2 : *les règles de grammaire, de linguistique et de vocabulaire dans la communication basée sur l'interface de l'intelligence artificielle .*

Changement linguistique	**Description**	**Analyse structurelle**
Simplification du vocabulaire	Les algorithmes automatiques permettent aux ordinateurs d'apprendre à partir des données sans être explicitement programmés	« Les algorithmes automatiques » : terme complexe, difficile à comprendre pour le grand public. La phrase est également longue . Or, l'emploi de la voix active pourrait accroître la clarté de la structure . Exemple : les programmes technologiques peuvent exploiter les données pour s'améliorer sans avoir de recours à d'autres instructions .
Émergence de nouveaux termes	Réseau de neurones profonds , génération de contenu, traitement du langage naturel, vision par ordinateur , chatbot, algorithme de recommandation, IA explicable , vocale , entraînement par transfert	Ces termes ont intégré la langue standard influençant son exploitation .
Changements syntaxiques	« Veuillez fournir des détails concernant le produit afin d'optimiser la recherche d'information . » phrase générée par l'IA . . « Peux – tu me dire ce que tu sais sur le produit . » Phrase rédiger par l'homme	La phrase de la machine est complexe et rigide . Or, celle de l'homme est simple , directe , compréhensible et reflète un style de conversation . De plus, le ton est courtois . Tandis que celle de la machine utilise un ton impersonnel et professionnel.
Usage de l'argot digital	« LOL » (Laugh out loud), « cette image m'a trop fait mal ,LOL ». « MD » (Message Direct) « si tu veux un	Ces mots ont été récapitulés pendant les échanges entre les exploitants digitaux et l'assistance de l'IA . De plus , les abréviations pourraient

	débat envoie-moi un « MD ». « FOMO » (fear of missing out) « j'ai décidé d'y aller à la soirée traditionnelle, j'avais trop de FOMO ». « Viral » « Cette vidéo est devenue virale en quelques heures. »	rendre les phrases ambiguës en affectant leur clarté . Cette forme d'écrit pourrait s'interpréter comme un manque de sérieux dans l'écrit. Enfin , l'emploi du mot « viral » en tant qu'adjectif peut être considéré comme un jargon technique , rendant la phrase moins accessible .
Insuffisance de prise de position tranchante	« Il semble que certaines personnes pensent que le télétravail pourrait avoir des avantages.» « Il est possible que les citoyens trouvent que les réseaux sociaux ont des effets négatifs .» Texte générer par IA .	La première phrase est indécise à cause des expressions comme « il semble » et « pourrait ». La seconde phrase utilise des termes vagues comme « il est possible » et « certains ». Ces expressions atténuent l'affirmation de la pensée. Les IA sont généralement conçues pour rester neutre et objectif . Elles peuvent être sélectives en abordant une question sensible du pays d'origine du concepteur d'IA . De plus , l'IA manque de la connaissance du contexte des faits . Le style impersonnel est également un handicap pour les textes générés par l'intelligence artificielle .

Source : *enquête personnelle des 28 août au 10 Octobre 2024 dans le district de Bamako*

Analyse et Interprétation

Analyse

La machine, en tant qu'agent computationnel doté de capacités de traitement symbolique avancées, génère de manière autonome des néologismes technoscientifiques, tels que les syntagmes « algorithmes automatiques », « réseau de neurones profonds », « génération de contenu

», « traitement du langage naturel » (TAL), « vision par ordinateur », « chatbot », « algorithme de recommandation », « intelligence artificielle explicable » (XAI), « synthèse vocale » et « entraînement par transfert » (transfer learning). Parallèlement, « LOL » (Laugh Out Loud), « MD » (Message Direct), « FOMO » (Fear of Missing Out) et « viral », relèvent d'une acronymisation pragmatique et d'une compression sémiotique typique des environnements de communication synchrone.

Interprétation

L'émergence de nouveaux termes dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA) ne se limite pas à une simple évolution lexicale. Elle reflète une transformation profonde de notre rapport à la communication, à la cognition et à l'interaction homme-machine. Comme le souligne Sherry Turkle, les technologies numériques « modifient notre façon de communiquer, en créant à la fois des opportunités et des défis .» (TURKLE, 2022).Cette mutation linguistique est à la fois un symptôme et un moteur de la révolution numérique.

Les néologismes, acronymes et expressions techniques (machine learning, prompt engineering) deviennent des outils cognitifs qui permettent de conceptualiser des réalités inédites. Ils facilitent la médiation entre l'humain et la machine, tout en redéfinissant les normes de l'échange.

Jean Dupont affirme que « un lexique partagé est essentiel pour naviguer dans la complexité des nouveaux concepts » (DUPONT J. , 2022, p. 45). Cette idée est soutenue par Edgar Morin, qui introduit le paradigme de la complexité comme cadre épistémologique pour comprendre les systèmes vivants et sociaux. Dans ce contexte, le langage devient un outil de structuration du savoir, permettant de rendre intelligible l'imprévisible.

Le Réseau Intelligence de la Complexité insiste sur le rôle du langage dans la modélisation des systèmes complexes, soulignant que la complexité ne réside pas dans la multiplicité des éléments, mais dans leur imprévisibilité et leur récursivité.

Les chatbots basés sur l'IA illustrent parfaitement cette évolution. Grâce au traitement du langage naturel (NLP), ils sont capables de comprendre les nuances du discours humain et d'y répondre de manière contextuelle. Ces systèmes conversationnels ne se contentent plus de répondre à des

requêtes simples. Ils apprennent, s'adaptent et personnalisent leurs réponses, créant ainsi une nouvelle forme de dialogue.
Selon DialOnce « les chatbots IA peuvent analyser le ton et l'intention derrière les requêtes, offrant des réponses plus nuancées et pertinentes. » (DIALONCE, 2024) . Cette capacité à décoder les émotions et les comportements linguistiques des utilisateurs renforce leur rôle dans la construction d'un langage technologique empathique.
Sherry Turkle, dans Reclaiming Conversation pense que : « les technologies numériques, tout en facilitant la communication, peuvent appauvrir la qualité des échanges en face à face. » (Turkle, 2020, p. 78). Les jeunes générations, en particulier, redéfinissent les codes linguistiques à travers les réseaux sociaux, les emojis, les abréviations et les avatars.

4. Discussion

Notre recherche s'inscrit dans le prolongement des travaux de Maria Margherita Mattioda, notamment son étude intitulée « Intelligence artificielle et diversité linguistique. Quelle gestion équitable pour la garantie des droits linguistiques ? » (Mattioda, 2024) , publiée par la revue John Benjamins Publishing Company. L'auteure y explore l'apport des systèmes intelligents, en particulier la traduction automatique neuronale (TAN), dans la préservation de la diversité linguistique au sein des sociétés multilingues. Elle met en lumière les enjeux liés à la garantie des droits linguistiques, en soulignant que l'IA peut être un levier d'inclusion, à condition d'être encadrée par des principes éthiques et politiques clairs.
Bien que notre étude partage cette préoccupation pour l'impact de l'intelligence artificielle sur les dynamiques linguistiques, elle s'en distingue par son objet d'analyse. Là où Mattioda focalise son attention sur la relation entre traduction neuronale et droits linguistiques, notre recherche examine les interfaces de communication basées sur des robots intelligents comme vecteurs d'évolution des normes linguistiques. Nous considérons la traduction comme un aspect secondaire, au profit d'une approche interactionnelle centrée sur les usages, les règles et les transformations du langage dans les environnements technologiques.
Cette distinction est renforcée par les travaux de Claire (LARSONNEUR, 2021) , qui souligne les paradoxes du traitement automatique des langues. Selon elle, les systèmes de TAN tendent à

standardiser les expressions, ce qui peut appauvrir la diversité linguistique en favorisant des formes dominantes au détriment des variations culturelles et idiomatiques. Elle appelle à une vigilance critique face à cette uniformisation algorithmique.

De même, Susanna Fiorini (2022) met en évidence les limites de la traduction neuronale dans les contextes spécialisés, notamment scientifiques. Elle montre que les biais algorithmiques et les effets de boîte noire peuvent compromettre la qualité des traductions, et propose une intégration raisonnée de l'IA dans les pratiques linguistiques.

Enfin, les travaux conjoints de Ilaria Cennamo et Maria Margherita Mattioda (2025) sur *L'IA au service du multilinguisme* apportent une perspective pédagogique. Elles soulignent les risques de discrimination algorithmique et d'effacement des langues minoritaires, tout en proposant des pistes pour une IA inclusive et respectueuse des diversités linguistiques.

Notre recherche se positionne donc à la croisée de ces réflexions, en proposant une lecture originale des interfaces conversationnelles comme agents de transformation linguistique. En analysant les impacts des robots intelligents sur les normes de communication, nous contribuons à une compréhension élargie du rôle de l'IA dans la redynamisation du langage, au-delà de la seule traduction.

Conclusion

Cette étude a permis d'explorer en profondeur l'impact des interfaces de communication basées sur l'intelligence artificielle (IA) sur l'évolution du langage et des normes linguistiques. En partant d'une problématique centrée sur les effets des expressions générées par l'IA dans les interactions humaines, l'analyse a révélé que ces interfaces influencent significativement les dynamiques linguistiques contemporaines.

Les résultats obtenus confirment que les langages produits par les systèmes IA ont modifié les pratiques discursives humaines, notamment par l'introduction de néologismes technologiques devenus des éléments de vocabulaire standard dans les discussions spécialisées. Des termes tels que « algorithmes automatiques », « réseau de neurones profonds » ou « génération de contenu » illustrent cette intégration lexicale. Par ailleurs, la simplification sémantique, syntaxique et grammaticale observée dans

les échanges montre que l'IA agit comme un catalyseur de transformation linguistique.
Les hypothèses principales ont été validées, (H1), les interfaces de communication basées sur l'IA affectent les règles linguistiques et les dynamiques d'interaction. (H2), l'usage de ces interfaces entraîne une simplification significative du langage par l'assouplissement des normes linguistiques.
Malgré la robustesse des résultats, certaines limites doivent être reconnues. L'étude s'est concentrée sur un échantillon localisé dans le district de Bamako, ce qui limite la généralisabilité des conclusions. De plus, la subjectivité inhérente aux entretiens et aux observations soulève des questions sur la représentativité des données. Ces limites n'altèrent pas la pertinence des résultats, mais appellent à des approfondissements méthodologiques dans les recherches futures.
La portée sociale de cette étude réside dans sa capacité à éclairer les transformations du langage humain dans un monde de plus en plus numérisé. Elle met en évidence les enjeux sociolinguistiques liés à l'intégration de l'IA dans les pratiques communicationnelles quotidiennes, et ouvre des pistes pour une adaptation des normes linguistiques aux réalités technologiques.
Sur le plan utilitaire, cette recherche offre des outils de compréhension pour les linguistes, les concepteurs d'IA, les pédagogues et les décideurs politiques. Elle permet d'anticiper les effets cognitifs et sociaux de l'automatisation du langage, et de réfléchir à une cohabitation harmonieuse entre langage naturel et langage artificiel.
Enfin, cette étude soulève des questions fondamentales qui méritent d'être explorées par les chercheurs :

- L'interface de communication soutenue par l'IA peut-elle renforcer les règles grammaticales ?
- Les langues mécaniques générées par l'IA affectent-elles durablement les normes linguistiques établies ?

Bibliographie

BAKHTIN Mikhail, 1981. The Dialogic Imagination: Four Essays. University.

BERNARD Clara, 2023. Communication interactive et nouvelles technologies. (34, Éd.) *4*.
CHOMSKY Noam, 1957. Syntactic Structures.
CHOMSKY Noam, 2005. Trois facteurs dans la conception des langues. *36*(1), pp. 1-22.
CHOMSKY Noam, 2021. Language and Technology: The New Frontier.
CRYSTAL David, 2000. *Langue Mort* (éd. Cambridge University Press.). Cambridge.
DIALONCE, 2024 . L'impact des chatbots IA sur l'expérience utilisateur. Consulté le Juillet 28, 2025, sur https://dialonce.ai/fr/blog-ia/tendances/impact-chatbots-ia-experience-utilisateur.html
DUPONT Jean Claude , 2022. La Communication Scientifique à l'Ère Numérique. p. 45.
GABILLET Jean Pierre,2020 . Les Normes Linguistiques et leur Impact sur la Communication. p. 45.
JOSEPH M Williams, 1990 . Style: Toward Clarity and Grace. Consulté le Jullet 21, 2025, sur https://openlibrary.org/books/OL1874916M/Style
JURAFSKY Dan , 2021. Speech and Language Processing (3rd ed.).
LARSONNEUR Claire, 2021. Intelligence artificielle ET/OU diversité linguistique : les paradoxes du traitement automatique des langues. Consulté le Juillet 29, 2025, sur https://journals.openedition.org/hybrid/650
MARECHAL Sophie, 2023 . Normes et Évolutions Linguistiques. p. 34.
MARTIN, (2023). Les dangers de la dépendance aux outils de correction automatique. *5*, p. 78.
MATTIODA Maria Margherita , 2024 . Intelligence artificielle et diversité linguistique : Quelle gestion équitable pour la garantie des droits linguistiques ? *48*. Consulté le Juilet 29, 2025, sur https://www.jbe-platform.com/content/journals/10.1075/lplp.00118.mat
MOSHMAN Gregory , 1995 . Théories métacognitives. *7*, pp. 351-371. Consulté le Juin 17, 2025, sur https://link.springer.com/article/10.1007/BF02212307
OSUNDARE Niyi, 2018. Langue et communication dans le monde moderne.

RUSSELL Stuart Jonathan, 2020. Artificial Intelligence: A Modern Approach. *4*, p. 31.
SMITH Jordan, 2022. The Double-Edged Sword of Technical Language in Engineering Communication. *45*(1), pp. 45-58.
TURKLE Sherry, 2022. The Empathy Diaries: A Memoir.